

LA VIEILLE CARTE ET L'ENFANT.

Nous avons trouvé une carte postale *la porte juive* de la Cathédrale Saint-Siffrein de Carpentras, timbrée de 2 timbres, *le Mercure violet* à 40 centimes, émis en 1938-40; la carte est datée du 1er novembre 1941.

Par Madame Battez, Conservateur de la Bibliothèque Inguimbertaine à Carpentras, nous avons appris que c'est par cette porte que l'on faisait entrer les Juifs qui, convertis, étaient conduits au baptême; cette porte est, en effet, la plus proche des fonds baptismaux. Armand Lunel, dans *NICOLO-PECCAVI* et dans *JUIFS DU LANGUEDOC, DE LA PROVENCE ET DES ETATS FRANCAIS DU PAPE*, a montré avec quels fastes on baptisait les Juifs à Carpentras; Armand Lunel dit:

«Malgré les efforts de la propagande officielle, elle-même soutenue par toutes sortes de manoeuvres souterraines où se complaisaient les laïcs aussi bien que les clercs, les conversions des Juifs, ne furent jamais que sporadiques.»

On comprend donc l'importance que prenait la cérémonie. Par Madame Battez, nous savons que la procession partait de l'Hôtel de Ville, prenait la Rue Raspail puis la Rue du Collège, traversait la place Sainte-Marthe, passait par la Rue de la République (nous donnons toujours les noms actuels) pour arriver Place du Palais; on était alors devant la Cathédrale; on entrait pour le baptême par *la porte juive* que Madame Battez appelle également «la porte XIVème»; le nouveau converti assistait ensuite à la messe, communiait puis confirmait; on sortait ensuite par «la porte XVIIème», la grande porte. Il est intéressant, pour nous, de trouver dans la carte postale ancienne des éléments concernant l'histoire du judaïsme comtadin

Adressée à Monsieur et Madame Ressauf, boulevard de Cambrai à Nice, la carte est datée de *Beaumes*; sans doute s'agit-il de Beaumes-de-Venise, chef-lieu de canton de Vaucluse. Le texte est le suivant:

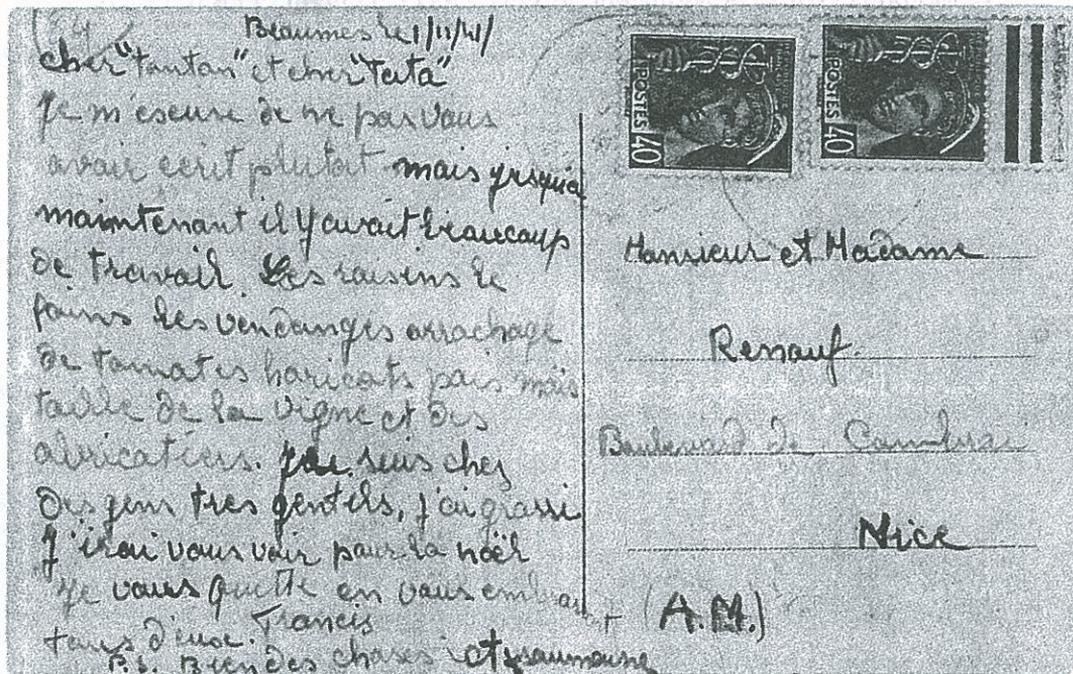
«Cher «tonton» et cher «tata»

Je m'excuse de ne pas vous avoir écrit plutot mais jusqua maintenant il y avait beaucoup de travail. Les raisins le foins arrachage de tomates haricots pois maïs taille de la vigne et des abricotiers. Je suis chez des gens très gentils, j'ai grossi J'irai vous voir pour la Noël Je vous quitte en vous embrassant tous deux. Francis PS Bien des choses à Asaumoune (mot difficile à lire).»

Le texte est intéressant car il donne une idée de la production agricole de Beaumes-de-Venise à la fin de l'année 1941.

Nous nous sommes également demandé s'il n'y a pas un parallèle à faire avec *LE VIEIL HOMME ET L'ENFANT* de Claude Berri; la phrase «*je suis chez des gens très gentils*», les guillemets du *tonton* et de la *tata*, le choix de la carte postale enfin, pourraient peut-être être des indices; on ne peut pourtant avancer ces idées qu'avec beaucoup de prudence, tout en pensant que l'imagination du cinéaste peut avoir une réalité pour point de départ.

Roger KLOTZ



La carte de Francis